

Emmanuel Macron, Président et idiot utile de l'islamisme

écrit par Jack | 11 mai 2017

8 mai 2017, par [Yves Mamou](#)

Article publié en Français sur Gatestone. Traduction du texte original: [France: Emmanuel Macron, Useful Idiot of Islamism](#)

<https://fr.gatestoneinstitute.org/10325/macron-idiot-utile>

- Emmanuel Macron, « *idiot utile* », n'est pas à proprement parler un allié de l'islamisme. C'est pire, **il ne voit pas le problème.**
- L'article de Louizi donne des noms, des dates, et des photos et explique comment le mouvement politique de Macron a été largement infiltré par les Frères musulmans.
- Macron est-il un promoteur ouvert de l'islamisme en France ? Il est plus politiquement correct de dire que nous avons affaire à un « *mondialiste* » et un « *promoteur actif du multiculturalisme* ». **L'islamisme n'est pas selon lui une menace nationale dans la mesure où la nation française ou, la culture française n'ont pas d'existence réelle.**

Pendant la guerre froide, on les nommait les « *idiots utiles* ». Ils n'étaient pas membres du Parti communiste, mais ils le considéraient d'un œil favorable, parlaient de lui positivement et ne condamnaient pas les idées de Lénine et Staline. **Au 21^{ème} siècle, le communisme a globalement disparu, mais l'islamisme a pris le relais de principale menace mondiale.**

De la même manière que le communisme produisait ses Idiots utiles, le totalitarisme islamique produit ses « *Infidèles*

utiles ». A une importante différence près : à l'époque de l'Union soviétique, les Idiots utiles étaient des intellectuels. **Maintenant, les Infidèles utiles sont des politiciens, et l'un d'entre vient d'être élu président de la République française.**

Emmanuel Macron, Infidèle Utile, n'est pas un partisan du terrorisme ou de l'islamisme. C'est pire : il ne voit même pas la menace. Peu après les horribles attaques du 13 novembre 2015 à Paris, Macron a déclaré que la société française devait assumer une « responsabilité » dans le « terreau » sur lequel le djihadisme a pu prospérer. « *Quelqu'un sous prétexte qu'il a une barbe ou un nom à consonance qu'on pourrait croire musulmane, a quatre fois moins de chances d'avoir un entretien d'embauche qu'un autre* » a-t-il ajouté. **Ce qui revient à considérer que faire ses bagages pour la Syrie et revenir en France armé d'une kalachnikov et d'une ceinture d'explosifs ne peut être que le geste de dépit d'un chômeur de longue durée.**

Macron en vient presque à accuser les Français d'être racistes et « islamophobes ». « *Nous avons une part de responsabilité* », a-t-il averti « *parce que ce totalitarisme se nourrit de la défiance que nous avons laissée s'installer dans la société. Il se nourrit de cette lèpre insidieuse qui divise les esprits, et, si demain nous n'y prenons pas garde, il les divisera plus encore* ».

Par conséquent, a conclu M. Macron, la société française « doit changer et être plus ouverte ». Plus ouverte à quoi? À l'islam, bien sûr.

Le 20 avril 2017, après qu'un terroriste islamiste eut assassiné un policier et blessé deux autres à Paris, sur les Champs Elysées, Macron a déclaré : « **Je ne vais pas inventer un programme de lutte contre le terrorisme en une nuit** ». Après **deux ans** d'attentats terroristes ininterrompus sur le territoire français, le candidat à la présidence de la République considère les problèmes de sécurité du pays comme

quantité négligeable.

L'« affaire Mohamed Saou » est exemplaire du peu de cas que fait Emmanuel Macron de l'islamisme. Le 6 avril, en pleine campagne présidentielle, Barbara Lefebvre, professeur et auteur de livres sur l'islamisme, [a révélé](#) au public de *L'Emission Politique* (France 2), la présence d'un islamiste notoire, Mohamed Saou, dans l'équipe de campagne de Macron. Ce responsable départemental du mouvement « *En Marche* » avait tweeté « *Je n'ai jamais été et je ne serai jamais Charlie* » en septembre 2016. Un an plus tôt, il partageait un message Facebook de Marwan Muhammad, le directeur du [controversé Comité contre l'islamophobie en France](#) (CCIF).

Sentant venir un scandale potentiel, Macron a demandé à Saou de renoncer à ses fonctions dans l'organisation d'En Marche. Mais le 14 avril, invité à Beur FM, une station de radio française musulmane, Macron croyant être hors antenne, a été surpris à déclarer : « *Non, mais il a fait un ou deux truc un peu plus radicaux, c'est ça qui est compliqué. Mais à côté de ça, c'est un type très bien, Mohamed. Et c'est pour ça que je ne l'ai pas viré* ».

Un type très bien en effet puisqu'il avait pour fonction de rallier les voix musulmanes de son département à Emmanuel Macron.

Saou est-il un cas isolé ? Bien sûr que non. Le 28 avril, Mohamed Louizi, auteur du livre [Pourquoi j'ai quitté les Frères Musulmans](#), a publié sur Facebook un article détaillé en noms, dates et photos, accusant Macron d'être « *l'otage du vote islamiste* ». [Republié](#) par Dreuz, un site chrétien anti-islamiste, l'article de Louizi développait l'idée que le mouvement En Marche était largement infiltré par les Frères musulmans. Il sera intéressant de compter combien d'entre eux seront candidats du mouvement de Macron aux prochaines élections législatives.

Le 24 avril, l'Union des organisations islamiques de France (UOIF), connue pour être le représentant tricolore des Frères musulmans, a, dans un communiqué, [« enjoint »](#) les « *musulmans de voter contre les idées xénophobes, antisémites et racistes du Front National, et appelé à voter massivement pour Monsieur Macron.* »

Pourquoi ?

Il serait bien sûr absurde d'affirmer que Emmanuel Macron est un promoteur patenté de l'islamisme et du terrorisme en France. Mais il est plus juste et plus politiquement correct de dire qu'il est un « *mondialiste* » et un « *partisan déclaré du multiculturalisme* ». En tant que tel, il ne considère pas l'islamisme comme une menace nationale parce que, pour lui, la nation française ou, comme il l'a dit, la culture française n'existe pas réellement. Macron a en effet nié que la France avec son histoire et sa culture n'a pas d'existence réelle. Le 22 février, en visite aux expatriés français à Londres, Macron [a déclaré](#) : « *La culture française n'existe pas, il y a une culture en France et elle est diverse* ». En d'autres termes, sur le territoire français, la culture française et les traditions françaises n'ont aucune priorité par rapport aux cultures immigrées importées. Le même jour, à Londres, il a [ajouté](#) : « *l'art français? Je ne l'ai jamais rencontré* ».

Multiculturaliste et politicien, Macron ne s'adresse pas à la population française mais à des publics segmentés. En Algérie, Macron [a déclaré](#) que la colonisation française était un « *crime contre l'humanité* » pour séduire les votes des citoyens français d'origine algérienne. Mais au magazine *Causeur* dont les positions anti-islamistes sont connues, il [déclare](#) : « *La France n'a jamais été et ne sera jamais un pays multiculturel* ».

Désormais président, Macron ne pourra plus tenir ces discours multiples et contradictoires. Mais les Français qui tiennent à leur culture, à leur langue, à leur patrimoine historique

ainsi qu'à l'idée qu'ils se font de leur pays pourraient bien avoir quelques déceptions.

Yves Mamou est journaliste et auteur basé en France. Il a travaillé pendant deux décennies pour le quotidien Le Monde, avant sa retraite.